

Fabrégas : du vin et des jeux

Il y aura une école de golf, un centre équestre, une grande piscine ludique et des courts de tennis. Il y aura aussi un parc naturel, d'une vingtaine d'hectares, ouvert au public et six cent trente cinq logements de standing. Le village "bas" de Fabrégas ressemble, sur le papier, à un quartier résidentiel très accueillant. Même amputé par la commission des sites de sa partie haute, le projet immobilier porté aux nues par la municipalité reste un paradis pour cadres supérieurs à la retraite, qu'ils soient français, anglais ou allemands. Mais, avant de poser la première pierre, il faut en passer par "la création d'une zone d'aménagement concerté" en repartant à zéro.

"Ce domaine de qualité sera l'un des plus proches en France de l'équateur" avance le Maire comme argument international, avec son hôtel et son centre d'hébergement sportif. De plus, il rapportera de l'argent à la ville, sous forme de rentrées fiscales: sept à huit millions par an contre une charge d'un million de francs, dépensé en entretien du parc de vingt hectares ha.

Mais, en attendant que cet espoir de recettes se réalise, il faut investir pour préparer l'arrivée de ces centaines de familles extérieures à la ville. "L'école Bellevue est prévue pour accueillir leurs enfants et les aménageurs privés participeront à la desserte routière" avertit le Maire. Maurice Paul ne partage pas cet enthousiasme: "je crains que ce projet ne coûte infiniment plus

cher que ce qu'il rapportera. Le prix des équipements ne bouge pas, qu'ils soient utilisés un mois par an ou toute l'année. Ce projet est surdimensionné par rapport à la commune".

Marcel Barbero se fait des cheveux blancs pour la bande littorale des 300 mètres, maltraitée selon lui par le domaine. Il rappelle les inquiétudes des riverains du VC 7 de voir leurs terrains rognés par la nouvelle voie d'accès. Barbero propose huit mètres pour sauver les jardins du bitume. Fernand Hureau préfère douze, "ce qui n'a rien à voir avec une autoroute". Scaglia tranchera à dix mètres: une querelle de mètres suivie, la règle à calcul à la main, par les riverains du VC7.

P.M.



Maurice Blanc et le PC se sont souvent opposés aux délibérations.

(Photo: Stéphane Doussot)